

Compte rendu de l'intervention du conférencier lors de la visite du Musée d'Orsay

Suite à notre visite de la Fondation Louis Vuitton, nous nous sommes rendus au Musée d'Orsay. Avant tout, nous retracerons l'histoire de la gare-musée d'Orsay dans ses grandes lignes, ensuite nous découvrirons quelques œuvres présentes au musée d'Orsay.

I. Le Musée-gare d'Orsay

Le musée d'Orsay qui était autrefois gare se situe dans le 7^{ème} arrondissement de Paris ; sur la rive gauche de la Seine.

C'est à partir de 1810 que l'emplacement du musée va être occupé par l'édification du palais d'Orsay. Le Conseil

d'Etat va occuper le rez-de-chaussée de ce palais à partir de l'année 1840 ; 2 ans plus tard, le premier étage sera occupé par la Cour des Comptes.

En 1871, le palais est incendié durant *La Commune De Paris* et laissé en état de ruines pendant 26 ans.

En 1898, l'architecte Victor Laloux débute les travaux de construction de la gare d'Orsay à l'emplacement même de l'ancien palais. Les travaux se terminent à temps pour accueillir les visiteurs et délégations étrangères pour l'Exposition Universelle de 1900.

Le 9 décembre 1986, l'ancienne gare est réhabilitée en musée et le musée d'Orsay ouvre ses portes au public. Avant cela il a préalablement subi une reconfiguration de 1983 à 1986 par les architectes Renaud Bardon, Pierre Colboc et Jean-Paul Philippon rejoints par la suite par l'architecte d'intérieur italienne Gae Aulenti.

Aujourd'hui, le musée possède plus de 95 000 œuvres dont environ 6 000 en dépôt ; 4 000 d'entre elles sont en permanence présentées au public. Ces chiffres font du musée d'Orsay un des plus grands musées d'Europe et surtout celui qui possède la plus grande collection de peintures impressionnistes et postimpressionnistes au monde.



II. Quelques œuvres présentées au musée d'Orsay

• Maquette de l'Opéra de Paris : Pendant le concours pour réaliser l'Opéra de Paris, **Charles Garnier** demande l'autorisation au comte de Walewski de créer une maquette du produit final. Entre avril 1862 et avril 1863, le sculpteur ornemaniste maquettiste Louis Villemillot créa une immense maquette de plâtre et celle-ci réalisée en bois de merisier a dû être réalisée parallèlement à celle de plâtre.



L'Opéra a pris 14 ans à être construit suite au manque de subventions et à de nombreux problèmes de constructions (= nappe phréatique en dessous de l'Opéra ; guerres...).

A cette époque, les personnes venait à l'Opéra pour se montrer et Le Grand Escalier était un théâtre dans un théâtre ; les femmes redoublaient d'imagination pour leur tenue dans le but d'être remarquées.



• **La Loge** : Les commanditaires de ce portrait sont les frères juifs Joseph et Gaston Bernheim qui en 1908 commandent ce portrait dans leur loge de l'Opéra à **Pierre Bonnard**. Le peintre n'aime pas peindre des portraits mais il est obligé de respecter la commande parce que les frères Bernheim sont ses principaux acheteurs.

Sur ce tableau, on peut y voir debout au centre : Gaston, avec, à sa droite, sa belle-sœur Mathilde, à sa gauche, son épouse Suzanne, et à l'arrière-plan, son frère aîné, Joseph. La tête de Gaston est amputée de moitié par le bord de la toile et il tient des jumelles dans sa main gauche pour montrer qu'à cette époque les hommes de la haute société allaient à l'Opéra pour trouver des jeunes filles pauvres, danseuses ou non qu'ils pourraient séduire.

La lumière au fond de la loge montre qu'il était impensable de laisser un homme et une femme dans le noir au XX^{ème} siècle.

• **Le Bal du Moulin de la Galette** : En 1876, **Auguste Renoir** s'intéresse à rendre l'atmosphère véhémement et joyeuse de cet établissement populaire de Montmartre. Il joue avec les couleurs, la lumière et les ombres et son travail fut longuement critiqué lors des expositions de son tableau.



À ce moment-là à Paris , importer de l'alcool en ville coûtait cher donc les personnages du tableau ne sont pas en train de boire du vin mais du sirop de grenadine. Les regards tournés vers nous de certains personnages attirent notre regard et nous font découvrir autrement le tableau de Renoir en le mettant en mouvement circulaire.



• **La Danse** : En 1863, Charles Garnier, l'architecte de l'Opéra de Paris, commanda quatre sculptures à quatre artistes titulaires du Prix de Rome pour réaliser la décoration de la façade du bâtiment. Une de ces sculptures est attribuée à **Jean-Baptiste Carpeaux** qui devait traiter le thème de la danse.

Pendant 3 ans, l'artiste enchaina multiples esquisses et maquettes, avant de concevoir cette ronde de femmes encerclant le génie de la danse. La préoccupation essentielle de Carpeaux était de rendre la sensation du mouvement, pour y parvenir il conçoit une double dynamique, verticale et circulaire. Le génie bondissant domine l'ensemble, entraînant la ronde déséquilibrée des bacchantes.

Le public fut choqué par le réalisme des nus féminins : une bouteille d'encre fut même jetée contre la sculpture, dont on demanda l'enlèvement. La polémique prit fin à la mort de Carpeaux et suite au début de la guerre de 1870.

• Petite danseuse de 14 ans : A la mort de **Edgar Degas**, en 1917, on trouva dans son atelier 150 sculptures de cire ou de terre. De son vivant, l'ensemble était à peu près inconnu du public, à l'exception près de la *Petite danseuse de 14 ans*, que Degas avait exposé à l'exposition impressionniste de 1881.

De couleur naturelle, coiffée de véritables cheveux, vêtue d'un tutu de danseuse et de véritables chaussons, elle dégage un réalisme poussé à l'extrême. Elle est présentée dans une vitrine à la manière d'un spécimen de muséum, elle va même jusqu'à presque révéler un Degas taxidermiste. Les critiques ne s'y trompent pas : l'œuvre fut violemment accusée de représenter la danseuse de manière bestiale et hautaine et on la compara à un singe ou à un aztèque. Le public lui trouva un visage "où tous les vices impriment leurs détestables promesses, marque d'un caractère particulièrement vicieux".

Degas poussait ainsi à bout la logique du réalisme ; très apprécié à cette époque ; en dépeignant sans artifice, de manière quasi scientifique, la société de son temps. L'édition en bronze présente au musée d'Orsay fut réalisée après sa mort, en tentant de préserver au mieux les caractéristiques de la cire. La cage de verre présente autour de la sculpture est le seul élément voulu par Degas lui-même, affirmant ainsi le statut d'œuvre d'art de la Danseuse.



Conclusion

Nombreux ont été les changements qui ont été fait à l'emplacement du Musée d'Orsay et aujourd'hui le musée ne reflète que l'art du XIXème et XXème siècle par choix.